

## Pourquoi l'agriculture et le secteur agroalimentaire manquent-ils de main-d'œuvre ?

Alors que les chiffres du chômage sont en hausse, l'agriculture et le secteur agroalimentaire affichent un besoin de main-d'œuvre salariée qui n'est pas satisfait. Cette multiplication des offres d'emploi ne doit pas masquer la crise des vocations envers le salariat agricole. Les aspirations des jeunes générations d'agriculteurs à plus de temps libre, les modifications de l'activité dues à la pluriactivité, les attentes fortes de la société et la mauvaise image du métier d'agriculteur sont autant d'éléments expliquant le problème actuel de recrutement. Le secteur tente d'y remédier en agissant à différents niveaux et ce besoin croissant de main-d'œuvre peut représenter une vraie opportunité pour l'agriculture.

Dans un contexte de crise économique et de croissance du taux de chômage, l'agriculture tout comme les secteurs de l'agroalimentaire et de l'agro-équipement offrent des perspectives d'emploi salarié (au-delà du problème spécifique de la reprise d'exploitation dont cette note ne traite pas). En 2008, l'Association Pour l'Emploi des Cadres, Ingénieurs et Techniciens de l'Agriculture (APECITA) a recensé dans le secteur de l'agroalimentaire plus d'offres d'emplois (16 333) que de demandes (11 965). Par rapport à 2007, les offres progressent de 2 % tandis que le nombre de candidats diminue de 15 %<sup>1</sup>. Des postes restent donc vacants et les exemples se multiplient dans les départements. En Aveyron, si le nombre de salariés agricoles a progressé de 25 % en 12 ans, les exploitants disent toujours éprouver aujourd'hui des difficultés à recruter<sup>2</sup>. Dans l'Eure-et-Loir, on dénombre deux offres d'emplois pour un candidat et le manque touche autant les saisonniers agricoles que les salariés permanents<sup>3</sup>.

Plusieurs éléments liés à l'évolution du monde agricole peuvent expliquer cette situation. En effet, le mandat professionnel, la maladie ou l'accident, la maternité ou encore les départs en vacances conduisent les agriculteurs à faire appel à des remplaçants. Par ailleurs, les exploitations plus grandes requièrent du personnel car la mécanisation ne satisfait pas tous les besoins. S'il a longtemps été possible de faire appel à une main-d'œuvre familiale, cela est aujourd'hui de moins en moins envisageable car les autres membres exercent des métiers à l'extérieur.

Pour autant, la tendance à la hausse de l'emploi salarié en agriculture ne s'explique pas uniquement par la croissance des besoins, mais aussi par un manque chronique de main-d'œuvre, voire une crise de vocation. Il existe à cela des raisons liées à la formation aux métiers agricoles : les jeunes ne passent plus par

1. APECITA, « Tendances et emploi », mai 2008.

2. Centre presse 7/04/2009.

3. La France Agricole 3/04/2009.

les filières de formations correspondantes, notamment pour des secteurs nécessitant des compétences très précises, parce que l'offre de formation dans l'enseignement agricole est mal perçue (80 % des Français déclarent ne pas les connaître<sup>4</sup>). De plus, de nombreux jeunes ne s'orientent pas vers ces formations car elles sont considérées comme des voies réservées aux élèves en difficulté, conduisant à des métiers mal rémunérés et aux conditions de travail difficiles. Plus généralement, l'agriculture et les métiers qui lui sont associés souffrent d'une image négative auprès des jeunes.

En outre, le manque de main-d'œuvre salariée touche différemment les petites exploitations qui ont surtout des besoins en matière de remplacements et les grandes exploitations qui font appel à de nombreux salariés. Il existe ensuite des difficultés liées à la localisation des exploitations agricoles : les problèmes de recrutement dans les zones périurbaines sont particulièrement aigus car il est difficile d'y loger les salariés. Il y a aussi des raisons administratives car les formalités à remplir pour recruter des saisonniers sont parfois trop longues du point de vue des employeurs. Enfin, du point de vue des candidats, les salaires augmentent trop faiblement<sup>5</sup>.

Cette pénurie de main-d'œuvre salariée doit être considérée avec sérieux. En même temps, elle est porteuse de nombreuses opportunités pour l'avenir de l'agriculture, à condition de :

- Revaloriser l'image de la profession en soulignant toute l'expertise technique nécessaire pour travailler dans ce secteur.
- Changer l'image de l'enseignement agricole qui n'est pas uniquement une voie pour les élèves en échec scolaire.
- Former des employeurs et des exploitants à la gestion des ressources humaines.
- Mettre en relation l'offre et la demande en suivant l'exemple - classique mais efficace - de l'Association de Salariés Agricoles pour la Vulgarisation du Progrès Agricole (ASAVPA) qui organise des interventions de salariés et d'employeurs dans les établissements d'enseignement agricole.
- Mutualiser davantage des services de remplacement agricole.
- Analyser la restructuration de l'emploi agricole non seulement par la baisse du nombre d'exploitations et d'agriculteurs, mais aussi et surtout à travers l'évolution des formes travail agricole, de la composition des catégories d'actifs (non-salariés familiaux, salariés permanents et salariés saisonniers) et de leurs transformations.

S'il ne faut pas laisser croire que les besoins de main-d'œuvre salariée en agriculture et dans l'agroalimentaire vont contribuer à résorber la hausse du chômage, il est sans doute temps de saisir les opportunités pour que l'agriculture continue de générer des emplois. À moyen terme, le basculement vers un modèle agricole basé sur une agriculture plus intensive en emploi et moins en capital aura des répercussions sur l'emploi rural, d'autant plus qu'il s'agit d'activités créatrices de richesses bien ancrées dans les territoires.

**Mélanie Gambino**

Chargée de mission Territoires, ruralité, action publique  
**Sous-direction de la Prospective et de l'Évaluation**

4. *Le baromètre de l'agriculture* BVA - Groupe France Agricole, février 2009.

5. Fédération Régionale des ASAVPA Midi-Pyrénées et Conseil régional de Midi-Pyrénées, « Image du salariat agricole », 2007